



The chair was taken at 10 a.m. by the President, Dr. J. Edmond Roy.

In the absence of the Mayor of Quebec an Address of Welcome was delivered by the President of the Institut Canadien of Quebec, the Honourable M. Boucher de la Bruère, in the following words: —

*Excellence, Monsieur le Président, Messieurs:—*

Le premier magistrat de la ville de Québec, ayant à remplir au milieu de ces fêtes solennelles du troisième centenaire de nombreux devoirs officiels, s'est vu à son grand regret empêché d'assister à l'ouverture de votre session extraordinaire et de vous soulever la bienvenue au nom de l'autorité civile. Obligé par conséquent de se faire remplacer dans cette tâche honorable, M. le maire a pensé que, pour faire accueil à votre illustre association, si hautement représentative de tout ce que le Canada compte d'éminent dans les lettres et dans les sciences, l'Institut canadien de Québec, notre ancienne et méritante association littéraire canadienne-française et québécoise, était tout d'avance désigné à son choix. Voilà pourquoi, Messieurs, c'est le Président de l'Institut canadien qui, au nom des citoyens de Québec, a l'honneur de vous adresser la parole en ce moment.

Il n'est donc permis, il est même de mon devoir de vous dire, messieurs de la Société Royale, vous êtes les bienvenus parmi nous, dans cette vieille cité qui fut le berceau de notre beau et cher Canada et qu'illustrèrent jadis les apôtres et les martyrs de la foi, et les fils héroïques des deux plus grands peuples de l'âge moderne.

La ville de Québec est honorée et heureuse, bien au-delà de tout ce que je pourrais dire, des concours précieux qui lui sont venus de partout, pour donner plus d'éclat et de solennité à la célébration du troisième centenaire de sa fondation. Non seulement, en effet, toutes les provinces canadiennes, le gouvernement du Canada, et même l'empire britannique, par sa métropole comme par ses grandes colonies, ont voulu s'unir à nous pour célébrer ce grand anniversaire de la naissance du Canada; mais encore nous avons la joie de voir au milieu de nous, en cette fête de famille, avec les représentants de nos puissants voisins des Etats-Unis, ceux de la France dont nous sommes et dont nous voulons à jamais rester les fils par le sang, par la langue et par la religion; et, tout spécialement, comment notre ville ne serait-elle pas fière de l'honneur qui lui est fait, lorsqu'elle considère que sa Majesté le roi a voulu déléguer, pour le représenter en nos fêtes québécoises du troisième centenaire, son fils aîné lui-même, Son Altesse Royale le Prince de Galles.

Tous ces concours nous sont honorables et précieux, et les citoyens de Québec en éprouvent une vive et sincère reconnaissance.

Et pourtant, messieurs de la Société Royale du Canada, à ces fêtes rendues si brillantes par le concert du Canada et de l'Empire Britannique, et jusque par la pompe royale elle-même, il manquerait un cachet particulier et bien précieux, aussi, si votre illustre société n'était venue apporter à nos solennités une note scientifique et littéraire du meilleur aloi. Permettez que par ma voix Québec vous exprime sa gratitude.

Québec vous remercie, Messieurs, non seulement d'avoir voulu tenir cette réunion extraordinaire en ses murs et sous le toit hospitalier de cette Université Laval où depuis tant d'années se forme l'âme canadienne-française, suivant les meilleures traditions religieuses et nationales. Il vous remercie surtout de la pensée toute délicate et patriotique qui vous a inspirés, lorsque vous avez décidé de consacrer principalement vos séances à la glorification de Samuel Champlain, le fondateur vénéré de notre ville et de notre patrie.